Réveillez-vous!

BIENTÔT UNE TERRE EXEMPTE DE CRIME

Une promesse merveilleuse et bien fondée

La Noël

A quoi rime cette fête ?

Comment conduire sans se tuer

Conseils utiles à propos d'un problème sérieux

Êtes-vous associé à la vraie Église ?

Un peu d'étude vous aidera à trouver la réponse

22 DÉCEMBRE 1954 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 24

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse:
39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable:
Alfred Rutimann

Tirage total: 1 250 000

Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Bientôt une terre exempte de crime 3
Le « débordement de l'iniquité » 4
La Noël, — à quoi rime cette fête? 5
Origine païenne et médiévale 6
Que disent les Ecritures sur la naissance du Christ? 6
La Grande Pyramide de Gizeh 7
Comment conduire sans se tuer 8
La ségrégation est en voie de disparaître 9
Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Paraguay 11
« Ta parole est la vérité »
Etes-vous associé à la vraie Eglise? 12
La retraite: un bienfait ou un fardeau? 13
L'inactivité et l'ennui tuent 14
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15
Index du Volume XXII de *Réveillez-vous!* 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXII | Berne, 22 Décembre 1954 | Numéro 24

BIENTÔT UNE TERRE EXEMPTE DE CRIME

Dans toute l'histoire humaine, le crime a-t-il jamais atteint des proportions aussi considérables qu'à présent? Si cette effroyable vague de criminalité vous écœure, prenez courage, car bientôt il y sera mis fin définitivement! L'article ci-dessous en fournit les preuves.

IMAGINEZ une ville infestée de voleurs, de bandits, de gangsters, de ravisseurs, de détraqués, d'assassins et de dépravés sexuels, au point qu'il soit dangereux de sortir la nuit. Nous sommes peut-être peu disposés à l'admettre, mais pareille description s'applique parfaitement à notre planète. Comment expliquer cette terrible recrudescence de l'iniquité sur une terre sortie des ténèbres du moyen âge et jouissant de la lumière de l'instruction? Que signifie ce répugnant état de choses? Nombreux sont ceux qui cherchent une réponse à ces questions.

Les meilleurs cerveaux de notre époque sont incapables d'expliquer cette vague de criminalité sans précédent qui déferle sur notre génération éclairée. Les sociologues l'imputent à la misère et au manque d'amour. Mais ils n'expliquent pas pourquoi tous ceux qui vivent dans de telles conditions ne deviennent pas des criminels ou pourquoi la criminalité se manifeste tout autant parmi les gens riches et cultivés. Dans les hautes sphères gouvernementales la corruption est si courante que les innombrables campagnes politiques prennent comme thème le slogan: « Il faut que ça change! » N'est-il pas vrai aussi qu'il existe dans l'histoire d'innombrables rois et empereurs assassins? Il est donc évident que la cause principale de la criminalité ne peut être la misère ou le milieu. Il doit en exister une autre, ignorée des grands cerveaux de ce monde. Pour découvrir la cause de la criminalité, nous devons remonter à son origine.

Un criminel est un malfaiteur qui se révolte contre les lois justes et les autorités légitimes. A la question: Qui fut le premier criminel? beaucoup de personnes répondront sans hésitation: Caïn. Il est vrai que Caïn était un meurtrier; de sang-froid il assassina son frère Abel puis prétendit ignorer où celui-ci se trouvait, aggravant ainsi son crime en mentant à Jéhovah Dieu. Mais les paroles suivantes de l'apôtre de Jésus-Christ nous révèlent que ce n'est pas lui le premier criminel: « Nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. » (I Jean 3:11, 12). Puisque selon l'apôtre, Caïn « était du malin », ce dernier a dû être criminel avant lui, le premier dans l'univers. Il s'agit donc de l'identifier.

A cette fin, consultons un expert en criminologie, le Fils de Dieu lui-même. Parlant à certains de ses contemporains, des sectaires qui cherchaient à le faire mourir, Jésus fit ressortir leur parenté avec le premier criminel en disant: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » Voici donc le « malin » identifié! C'est Satan le Diable, le premier criminel, celui qui introduisit le crime dans l'univers. Ces Juifs, tout comme Caïn, étaient sous sa puissance. De nos jours, on peut affirmer que « le monde entier est sous la puissance du malin ». Il n'est donc pas étonnant qu'en dépit de tous les moyens dont dispose l'humanité pour faire respecter la loi, on n'est jamais parvenu à extirper le crime, car son instigateur est un criminel plus puissant que les hommes. — Jean 8:44; I Jean 5:19.

C'est en mentant à Eve que Satan, le Chef des criminels, introduisit le crime sur la terre. Par le truchement du serpent, il lui assura qu'elle ne mourrait pas si elle désobéissait à la loi de Dieu et mangeait le fruit d'un certain arbre. Eve se laissa persuader et c'est ainsi que pour la première fois notre planète connut le crime. Plus tard Adam, qui ne fut pas trompé comme Eve, viola également la loi de Dieu et devint ainsi un criminel odieux. Adam et Eve avaient commis un crime de la pire espèce: le crime de haute trahison envers leur Roi et Créateur, ce qui leur valut la mort (les lois humaines actuelles prescrivent également la peine capitale pour ce crime). Leur père étant déchu de la perfection, les enfants d'Adam, nés après ce forfait exécrable, héritèrent de ses tendances criminelles et ce sont ces tendances que Satan excite aujourd'hui.

A l'origine, cette puissante créature spirituelle qui devint le Diable, n'était pas un criminel. C'était un chérubin créé par Dieu. Son Créateur lui avait confié une charge importante, celle de protecteur d'Adam et d'Eve en Eden. Il devait veiller à ce qu'aucun crime ne se commette sur la terre et si jamais la criminalité apparaissait il lui fallait l'extirper sur-le-champ. La Bible dit de ce chérubin: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28:14, 15). A partir du moment où le chérubin protecteur s'abandonna à l'iniquité en convoitant l'autorité du Très-Haut, il embrassa une carrière criminelle.

Jéhovah, « le juge de toute la terre », le condamna à mort pour trahison. Mais afin de prouver sa suprématie, il différa l'exécution de la sentence. En prononçant son jugement, il déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » Par cette déclaration prophétique, Dieu prédit comment le grand instigateur du crime serait finalement anéanti; il montra également que celui qui extirperait toute criminalité en écrasant la tête du serpent serait la postérité de la « femme » (ou organisation) de Dieu. Jésus-Christ est cette postérité. Mais avant de procéder à son œuvre destructrice, le Fils de Dieu devait être la victime du plus abominable des crimes. La postérité fut blessée au talon en l'an 33 de notre ère quand le Christ fut ignoblement assassiné. « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez sollicité la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le chef de la vie. » Ce meurtre du Fils de Dieu est bien le crime le plus

odieux qui ait jamais été perpétré. Cependant, en ressuscitant le Christ, Dieu le guérit de sa blessure « au talon ». Bientôt la Postérité, agissant en qualité de Roi, accomplira la tâche que son Père lui a confiée et mettra fin à toute criminalité. « Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » — Genèse 18: 25; 3: 15; Actes 3: 14, 15, *Crampon;* I Jean 3: 8.

Le « débordement de l'iniquité »

Quelles preuves avons-nous que bientôt Jésus-Christ extirpera tout crime de l'univers? Les conditions qui règnent actuellement dans le monde réalisent les prophéties relatives aux « derniers jours » de la domination criminelle de Satan. La Bible cite au moins trente-neuf indices qui, en se produisant simultanément, formeraient le grand signe des « derniers jours ». Dans le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile de Matthieu, Jésus en énumère certains, notamment: guerres mondiales, famines, un nombre exceptionnel de tremblements de terre et la détresse chez les nations. Toutes ces calamités devaient s'abattre sur une seule génération et aller s'intensifiant. Toutefois, c'est le verset 12 du chapitre précité qui nous intéresse particulièrement. Jésus y déclare que le « débordement de l'iniquité » (version de *Liénart*) serait une caractéristique importante des « derniers jours ». Par ces mots, il prédit la vague de criminalité sans précédent qui déferle actuellement sur le monde malgré les progrès dans le domaine de l'éducation.

La lecture des revues et quotidiens contemporains ne nous laisse aucun doute quant à ce « débordement de l'iniquité ». Citons par exemple la revue *U. S. News & World Report* du 11 septembre 1953: « Si les mœurs des adolescents et des jeunes adultes ne s'améliorent pas, nous serons bientôt engloutis par la vague de criminalité la plus épouvantable que le monde ait jamais connue. » Effectivement, elle déferle déjà sur la plupart des pays!

Aux Etats-Unis, malgré des possibilités d'instruction et de travail au-dessus de la moyenne, le taux de la criminalité monte en flèche. Pendant la courte période allant de 1948 à 1952, la criminalité juvénile augmenta en moyenne de 29 pour cent! En 1952, plus d'un million d'enfants commirent des infractions à la loi. Les crimes perpétrés par les enfants sont toujours plus nombreux et plus odieux. En 1953, en France, on arrêta plus de 12 000 adolescents dont trente-deux furent inculpés de meurtres ou de tentatives de meurtres et quarante-deux de racolage d'autres mineurs tandis que cinquante-cinq étaient impliqués dans la traite des blanches. Partout les parents ont de moins en moins d'autorité sur leurs enfants. La Bible prédit aussi que dans les « derniers jours » les enfants seraient « désobéissants à leurs parents ». — II Timothée 3: 1, 2, *Darby.*

En avril 1954, le Bureau fédéral d'investigation (le F. B. I.) des Etats-Unis publia un ouvrage intitulé *Uniform Crime Reports,* qui divulgua ce fait stupéfiant: « Le taux de la criminalité augmente quatre fois plus vite que la population. » Ce rapport explique que depuis 1950, la population des Etats-Unis a augmenté de cinq pour cent tandis que la criminalité connaît un accroissement de vingt pour cent! Voici un aperçu de quelques crimes commis en 1953: 226 530 vols d'automobiles, — une augmentation sensible sur 1952; la disparition de 14 000 000 de dollars lors de 63 100 vols à main armée; 92 600 victimes de coups de feu, de coups de poignard, de coups de massue, de coups de couteau ou d'autres voies de fait; le cambriolage de plus de 78 000 000 de dollars en argent et d'autres biens. Toujours selon ce même rapport, le nombre total des crimes importants perpétrés en 1953 aux Etats-Unis s'élève à 2 159 080. Un record!

De plus en plus c'est la cupidité qui est le mobile des criminels, parfois aussi l'amour des plaisirs. L'effondrement moral est universel; on viole impunément les lois divines et humaines contre l'adultère et la fornication au point que le monde entier ressemble à Sodome et Gomorrhe. Cette dépravation des mœurs dans la vie publique et privée fait également partie du signe des « derniers jours »: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs,... déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,... les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » — II Timothée 3: 1-4, 13.

En vérité, après une étude soigneuse de la Bible, il suffit de jeter un bref coup d'œil sur le monde pour comprendre que nous sommes en présence des trente-neuf indices — y compris le « débordement de l'iniquité » — faisant partie du grand signe des « derniers jours ». Jésus déclara: « Je vous le dis en vérité, cette génération [qui voit ces choses] ne passera point, que tout cela n'arrive. » C'est pour cette raison que nous savons que bientôt il mettra fin à toute criminalité. — Matthieu 24: 33, 34.

Comment la criminalité sera extirpée

Pour détruire les œuvres du Diable, Dieu se propose de déchaîner sur cette génération la grande bataille d'Harmaguédon (Apocalypse 16: 14, 16). Sachant que sa carrière criminelle touche à sa fin, Satan est furieux; il rassemble toutes ses forces pour plonger toujours plus avant l'humanité dans la criminalité. Le Christ commença son œuvre en précipitant Satan du ciel. C'est pourquoi le Diable cherche à séduire tous les humains. Nous lisons: « Satan, celui qui séduit toute la terre,... fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui... Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12: 9, 12.

Le nom « Diable » signifie « calomniateur » et en effet ses calomnies contre le Tout-Puissant constituent un de ses crimes les plus vils. C'est à cause de ses mensonges que bien des gens regardent Jéhovah comme un monstre qui prend plaisir à torturer ses créatures dans un enfer de feu éternel. Ils se détournent de lui avec indignation, ignorant que ces enseignements sont opposés à la Bible. Pour jeter l'opprobre sur le nom de Dieu, Satan s'est servi des fausses religions, aussi bien de celles qui se disent chrétiennes que des païennes. Aux yeux de Dieu, les ministres de la fausse religion soi-disant chrétienne sont les criminels les plus détestables puisqu'ils vont même jusqu'à faire croire que Dieu se laisse corrompre. N'enseignent-ils pas en effet, que moyennant espèces sonnantes il abrège les souffrances des âmes au « purgatoire »? Pourtant la Bible enseigne sans équivoque que Dieu ne se laisse pas acheter. — Actes 8: 20.

Malgré le nom qu'elle se donne, la chrétienté accomplit des œuvres criminelles. Jéhovah en fit cette description prophétique: « Le pays est rempli de crimes qui méritent la mort, et la ville est pleine de violences. » Il a donc autorisé son Fils à agir en qualité d'Extirpateur du crime et à Harmaguédon, maniant la « verge de fer », le Christ frappera les nations, aucun criminel n'échappera. Tout l'argent du monde ne pourra acheter le salut. « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Eternel. » Jéhovah « ne laisse pas le coupable impuni » quelle que soit la position sociale de ce dernier. Seuls, ceux qui sont entièrement dévoués à la justice survivront au massacre d'Harmaguédon: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Ezéchiel 7: 23, *Synodale;* Apocalypse 19: 15; Ezéchiel 7: 19; Nahum 1: 3, *Synodale;* Sophonie 2: 3.

Quand les œuvres du prince des démons seront détruites, son tour viendra également. « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » La criminalité disparaîtra avec le Diable et les survivants d'Harmaguédon fouleront le sol d'une terre purifiée. Les Ecritures nous assurent qu'elle ne sera plus souillée par le crime: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — Romains 16: 20; II Pierre 3: 13.

La terre après Harmaguédon

Dans ce monde nouveau de justice on ne rencontrera plus nulle part un gangster, un voleur, un bandit, un pickpocket ou même un ivrogne. Les quartiers sordides et les maisons de prostitution auront disparus, car « ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni ceux qui se livrent à la sodomie, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les brigands n'hériteront le royaume de Dieu ». — I Corinthiens 6: 9, 10, *Liénart.*

Jamais plus on n'aura besoin de policiers, de gendarmes, de détectives, de prisons, d'empreintes digitales, de menottes, de matraques, d'appareils anti-vol, de coffres-forts, de serrures, de verrous, de vitres ou de gilets à l'épreuve des balles. Quant à « tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort »; donc plus besoin d'appareil détecteur de mensonges. Dans ce monde nouveau, quand quelqu'un frappera à la porte, il ne sera plus nécessaire de regarder par un judas; le visiteur sera toujours un ami. On sera affranchi de toute crainte. La Bible ne dit-elle pas: « Ils s'assiéront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les effraye: car la bouche de l'Eternel des armées a parlé. » Ce texte nous assure que même une femme ou un enfant ne devra jamais craindre de se promener dans un parc la nuit pour contempler la voûte étoilée, œuvre grandiose du Créateur. Tous respireront l'air vivifiant d'un monde où l'on n'aura à redouter aucun attentat: « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Apocalypse 21: 8; Michée 4: 4, *Darby;* Esaïe 11: 9.

Il ne faudra même pas craindre la mort, le plus terrible ennemi de notre sécurité. N'est-il pas écrit que Jésus-Christ détruira jusqu'au « dernier ennemi... la mort »? La mort détruite, plus personne ne mourra. Devant ces merveilleuses perspectives de vie et de bonheur, ne commettez pas le crime de rester inactif. La Parole de Dieu avertit que « celui qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché ». Pour faire le bien, non seulement « ayez le mal en horreur » mais efforcez-vous diligemment de connaître la volonté de Jéhovah, le grand Législateur, en étudiant son Livre de droit, la Bible. Associez-vous à la société du Monde Nouveau d'où le crime est déjà banni. Joignez-vous à ses membres pour annoncer à autrui que nous vivons dans les « derniers jours » de la domination satanique, que « si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais ». — I Corinthiens 15: 26; Jacques 4: 17; Romains 12: 9; Psaume 92: 8.

LA NOËL

A quoi rime cette fête?

UN GROUPE de soldats américains servant dans les forces d'occupation au Japon avait organisé une fête de Noël pour des petits Japonais. Cette fête se caractérisa bien entendu par des noëls, un bon repas et des cadeaux distribués par l'inévitable Père Noël. Pendant que les autres enfants déballaient leurs paquets, un des garçonnets fit preuve d'une curiosité toute différente. L'air fort intrigué, il demanda à un de ses compagnons: « C'est l'anniversaire de qui? Du vieux barbu? » — *Saturday Evening Post,* 20 décembre 1952.

Le petit Kent Bailey, âgé de cinq ans, posa également une question épineuse à son père. A l'approche de la Noël il lui demanda: « Dis papa, sais-tu que le Père Noël n'existe pas? » Observant une prudente réserve, son père répondit: « Est-ce vrai? » Alors le petit demanda: « Papa, y a-t-il vraiment un bon Dieu? » (*The Oregonian,* 13 janvier 1953). C'est à cause de tels incidents qu'on en arrive à se demander: A quoi rime la fête de Noël?

Elle rime à quelque chose pour les hommes d'affaires. En fait, cette fête n'est qu'un commerce. Rien qu'aux Etats-Unis, on vend chaque année pour cinquante millions de dollars d'arbres de Noël. A l'époque de la Noël les petites sociétés de capitalisation organisées en Amérique pour favoriser l'épargne, répartissent entre leurs membres plus d'un milliard de dollars. C'est également à ce moment-là que le commerce de détail aux Etats-Unis réalise le tiers de ses bénéfices; pour certains articles le pourcentage est même de cinquante pour cent. Oui, la fête de Noël signifie quelque chose pour le monde des affaires! Il est toutefois pertinent de se demander si ces mobiles intéressés sont compatibles avec les principes du Christ qui nous conseille d'amasser des trésors dans le ciel et de donner gratuitement parce que nous avons reçu gratuitement. — Matthieu 6: 20; 10: 8.

La criminalité à la Noël

La fête de Noël présente encore un autre aspect et des plus repoussants. Une dépêche de la United Press datée du 17 novembre 1952, déclare: « Selon un rapport rédigé par Gerhard J. Falf, sociologue à l'université de Pennsylvanie, il se commet plus de meurtres le jour de Noël que n'importe quel autre jour de l'année. » A quoi donc rime la fête de Noël?

La Noël est également l'époque idéale pour cette forme de délit connue sous le nom de « vol à l'étalage ». A ce sujet le *Sunday News* de New-York du 21 décembre 1952 décrit l'affolement de cette jeune femme sanglotante qui implora grâce après avoir été prise en flagrant délit. Elle supplia qu'on ne la livre pas à la justice, bien qu'elle eût sur elle plusieurs objets volés, notamment une robe valant 23 dollars « pour la porter à un bal de Noël ». S'adressant au journaliste, le détective du magasin remarqua: « Nous avons des cas pareils tous les jours... et ils augmentent à mesure que la Noël approche. » Voler une robe pour un bal de Noël, serait-ce là les fruits d'une fête chrétienne?

L'époque de la Noël impose en outre un grand fardeau aux médecins et remplit les hôpitaux des victimes des orgies. Elle présente aussi un danger particulier pour les automobilistes à cause des nombreux conducteurs ivres. Eu égard aux paroles de Jésus: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire », que dire de ces abus faits en son nom? — Luc 21: 34.

Et que dire des cadeaux de Noël? Aux Etats-Unis en 1952, quelque 1300 entreprises distribuèrent à leurs clients, fournisseurs et employés, plus de 80 millions de dollars. Etait-ce par amour chrétien qu'ils faisaient ces dons? Ne songeaient-ils pas plutôt à la prospérité de leurs affaires? Suit-on le vieux principe qui dit « que vos dons soient pour les nécessiteux et les méritants » ou fait-on un cadeau parce qu'on en a reçu un ou qu'on espère en recevoir un en retour? Qu'est-ce qui dé-

termine la valeur du cadeau qu'on va acheter? N'est-ce pas la valeur de celui qu'on a reçu de cette personne l'année précédente? A moins que ce ne soit le désir de faire bonne impression, de favoriser certains intérêts? Un journaliste du *New York Times* conseille de noter dans un petit carnet les cadeaux que l'on fait chaque année à ses amis. Ainsi on évitera de donner à l'oncle G. une paire de moufles identique à celle qu'on lui donna l'année précédente et qu'il n'a pas encore portée! A quoi donc riment les générosités de la fête de Noël?

Origine païenne et médiévale

Un bulletin de la National Geographic Society, publié vers la Noël 1952, explique que « la coutume de l'arbre de Noël trouve son origine dans un rite païen ». Un missionnaire envoyé « chez les Teutons avait constaté qu'ils adoraient le chêne sacré d'Odin. Au lieu de mettre fin à cette pratique [il] persuada les convertis au christianisme de substituer au chêne un arbre toujours vert et de le garnir en l'honneur de l'Enfant Jésus. La coutume persista ».

L'*Encyclopedia Americana* dit ce qui suit au sujet d'autres coutumes: « Les tribus germaniques et celtiques considéraient le solstice d'hiver comme une époque importante de l'année. Ils célébraient à ce moment-là leur fête principale pour solenniser le retour du disque de feu. Houx, gui et coupe de festin, sont des vestiges des temps pré-chrétiens. » Est-il sensé d'introduire de telles pratiques païennes dans le christianisme alors que Dieu défend strictement à son peuple d'agir de la sorte? — II Corinthiens 6: 14-16.

Les légendes médiévales qui ont donné naissance à de nombreuses coutumes de Noël sont tellement fantaisistes qu'elles font affront à l'intelligence humaine, même à celle d'un enfant. Ceci est particulièrement vrai de celles qui concernent « St Nicolas ». On dit de ce « saint » (qui, prétend-on, vécut il y a environ seize siècles) que « de tous les saints de la chrétienté, c'est lui qui a fait le plus de miracles ». Grâce à tous les miracles qu'on lui attribue, St Nicolas est devenu le patron des marins (en remplacement de Neptune, le dieu des Romains), des prêteurs sur gage, de la Russie et des enfants. Certains le disent originaire d'Italie mais on trouve son pendant un peu partout sous diverses formes et divers noms: Santa Claus en Angleterre; Sint Niklaas aux Pays-Bas; Knecht Ruprecht, Weihnachtsmann et Kris Kringle en Allemagne; Jül-Nissen en Norvège et au Danemark et Jül Tomter en Suède, pour ne citer que quelques-uns des mieux connus.

Quant à la date de la Noël, on sait que celle du 25 décembre ne se trouve pas dans la Bible mais qu'elle a été empruntée au paganisme. C'est à cette époque de l'année qu'on célébrait les Saturnales. Lors de ces orgies, la population, effrénée, se livrait à toutes sortes d'actes étranges, bouleversant les habitudes et les lois établies: les hommes s'habillaient en femme et les femmes en homme; les maîtres servaient leurs domestiques et exécutaient leurs ordres. On suspendait provisoirement les lois interdisant le jeu. On échangeait des cadeaux tels que des poupées, des fruits de cire et du houx. « Tout était permis et tout le monde s'amusait follement », nous dit-on. Pour encourager les Romains à embrasser le catholicisme, on ne supprima pas cette fête mais on lui donna un nom « christianisé » (en anglais *Christmas,* la messe du Christ).

Devant ces faits, on ne s'étonne plus qu'en 1952, la colonie hindoue de New-York ait fêté la Noël pendant une semaine. L'« atmosphère » de Noël et la présence de l'arbre de Noël dans le temple, témoignaient, disait-on, de la véracité du « vieil adage hindou: la vérité est une, bien que les hommes la conçoivent diversement ».

Les hindous de Bombay se laissèrent prendre eux aussi, par l'« atmosphère » de Noël. Une dépêche de cette ville au *Tribune* de Chicago déclara: « L'Inde, pays de sacrifices sanglants et d'innombrables idoles, célèbre aujourd'hui [le 25 décembre] la fête étrangère de la Noël. Il n'y a même pas un Indien sur cinquante qui soit chrétien, mais l'atmosphère de bonne volonté et de générosité qui caractérise la Noël plane sur les diverses religions de l'Inde. Hier, les Indiens prospères couraient les magasins avec enthousiasme. »

Les shintoïstes aussi ont adopté la fête de Noël. En 1952, au Japon, des réjouissances ainsi que des « dépenses effrénées » commencèrent le jour de la Noël pour se prolonger pendant trois semaines. La première semaine presque toutes les entreprises et tous les ministères étaient fermés. Par contre, les cinémas, salles de danse, cafés-concerts et salles de spectacles étaient archi-combles et faisaient des affaires monstres. Si l'esprit du Christ présidait vraiment à cette fête, les religions non chrétiennes l'adopteraient-elles avec tant d'empressement? — *New York Times,* 4 janvier 1953.

Que disent les Ecritures sur la naissance du Christ?

La Bible indique que Jésus naquit vers le 1er octobre de l'an 2 avant J.-C., qu'il se présenta comme Messie en l'an 29 de notre ère et fut mis à mort trois ans et demi plus tard vers le 1er avril de l'an 33. Parmi les passages bibliques qui autorisent ces conclusions citons la prophétie de Daniel concernant les « soixante-dix semaines » (Daniel 9: 24-27), et les versets un et vingt-trois du troisième chapitre de l'Evangile de Luc. De plus, cette date (1er octobre environ) s'accorde avec le fait que les bergers se trouvaient encore aux champs la nuit avec leurs troupeaux, ce qui aurait été impossible vers la fin décembre.

Il n'est pas raisonnable non plus d'associer la visite des mages ou astrologues d'Orient à la naissance de Jésus. Les astrologues sont des adorateurs de démons et étant donné l'issue terrible de leur visite (le massacre des petits garçons), il est illogique d'affirmer que c'est Dieu qui les conduisit vers Jésus. Si ce n'est pas Dieu, inévitablement c'est le Diable car aucune lumière céleste d'origine naturelle n'aurait pu les guider. Soit dit en passant, la Bible ne spécifie pas qu'il y avait trois mages.

Le décret d'Hérode ordonnant le massacre de tous les garçons de deux ans et moins « selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages », indique que Jésus avait à peu près deux ans quand les astrologues lui rendirent visite. C'est pourquoi nous lisons qu'ils virent le petit enfant dans une maison tandis que les bergers le trouvèrent dans une crèche. A ce propos, comparez les récits de Matthieu et de Luc. En général, les historiens donnent l'an 4 avant J.-C. comme date de la mort d'Hérode, toutefois les experts ne sont nullement d'accord à ce sujet. Même l'historien juif, Flavius Josèphe, se contredit. Par conséquent, rien ne justifie l'établissement d'une date en désaccord avec la Bible.

La Bible passe sous silence les jours de naissance. Maintes fois elle situe d'autres événements avec exactitude, par exemple l'entrée de Noé dans l'arche, sa sortie de l'arche, les fêtes de l'alliance de la loi, la conspiration contre les Juifs aux jours d'Esther et bien d'autres encore. Cependant, jamais les Ecritures ne mentionnent la date de naissance de qui que ce soit. Deux fois seulement elles font allusion à un anniversaire et chaque fois il s'agit de celui d'un souverain païen. Dans chaque cas aussi la fête en l'honneur de ces anniversaires fut marquée par une exécution sanguinaire. — Voir Genèse 40: 20, 21; Matthieu 14: 6-12.

L'indice d'un manque de maturité

De quelque point de vue qu'on l'envisage, la fête de Noël ne rime à rien. Devant son mercantilisme, ses excès, sa criminalité, son origine païenne et médiévale et sa date erronée, nous sommes obligés de conclure qu'il ne s'agit pas là d'une fête chrétienne. De plus, il est antibiblique d'y associer la visite des astrologues et de fêter l'anniversaire de la naissance du Christ.

En réalité, cette fête permet à chacun d'apaiser sa conscience. A la Noël, des gens désagréables, égocentriques et avares deviennent soudain sentimentaux. Sous le coup de l'émotion provoquée par l'histoire de la crèche, par les noëls, la mise en scène, le bon vin et la bonne chère, les voilà qui deviennent généreux. Mais les trois cent soixante-quatre

autres jours de l'année on peut tout oublier: sentimentalité, générosité et amour fraternel!

On célèbre la Noël sous prétexte de fêter l'anniversaire du Christ. D'habitude c'est celui dont on fête l'anniversaire qui reçoit les cadeaux mais personne ne songe à faire des cadeaux à Jésus à la Noël! Au contraire tout le monde en reçoit sauf lui. Mais, diront certains, Jésus déclara que ce qu'on donne au plus petit de ses frères, on le donne à lui. A cela nous retorquons: combien font un cadeau à quelqu'un parce qu'il est un frère du Christ?

Le Dr MacCracken, de la *Riverside Church,* église new-yorkaise très fréquentée, avoua que pour de nombreuses personnes, la Noël n'est qu'une fête séculière et il ajouta: « Les gens sont las de ce monde mesquin, malhonnête et fourbe, les viles passions font de la vie un petit jeu ignoble au lieu d'un jeu noble. Ils réalisent vaguement qu'il leur manque quelque chose et ils cherchent ce qui serait susceptible de satisfaire ce grand besoin. Du cœur, sinon des lèvres, ils crient: donnez-nous Dieu! » — *New York Times,* 23 décembre 1952.

Sans peut-être s'en rendre pleinement compte, cet ecclésiastique prononça là une grande vérité. En même temps, il condamna ceux qui célèbrent cette fête comme ceux qui la sécularisent. Si des hindous, des shintoïstes, des juifs, des agnostiques, des athées et des irréligieux s'associent à ceux qui se disent chrétiens pour célébrer la Noël, c'est justement parce qu'il leur manque quelque chose et que leur religion — ou irréligion — ne les satisfait pas. Elle ne les a pas stimulés à faire preuve du désintéressement instinctif qu'ils sentent devoir manifester. La fête de Noël, son atmosphère et son appel aux sentiments leur permettent de ressentir une certaine grandeur d'âme, au moins pour un jour ou deux.

Les chrétiens mûrs, qui suivent avec sincérité et intelligence les traces de celui dont ils ont pris le nom, n'ont pas besoin pour se montrer généreux que l'on fasse appel à leurs sentiments au moyen de ce qui flatte les yeux, les oreilles ou le palais. Ils ne donnent pas parce que tout le monde donne, mais parce qu'ils savent qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, c'est pourquoi ils donnent n'importe quel jour de l'année sans arrière-pensée, sans devoir y être contraints, sans espoir de recevoir quelque chose en retour. — Actes 20: 35.

Tout en reconnaissant qu'il faut accorder une aide matérielle en cas de nécessité, les vrais chrétiens savent que le besoin le plus urgent est la connaissance de Jéhovah et la compréhension de sa Parole qui seules peuvent rendre sage à salut (Jean 17: 3; II Timothée 3: 15-17). Ces chrétiens n'ont pas soif de Dieu car ils l'ont trouvé et ils se réjouissent en lui.

La Grande Pyramide de GIZEH

LA CONSTRUCTION de la Grande Pyramide de Chéops à Gizeh est aussi remarquable que sa grandeur. C'est la plus grande et la plus belle de toutes les pyramides égyptiennes qui sont au nombre d'environ deux cents.

La longueur moyenne des faces de la Grande Pyramide est de 236 mètres et sa hauteur est de 138 mètres. Dans son état actuel (sans le revêtement original) elle se compose de plus de 2 300 000 blocs de calcaire nummulitique pesant chacun deux tonnes et demie en moyenne. Par conséquent son poids total est d'environ 5 700 000 tonnes. Dans son livre *A History of Egypt,* James Baikie a rendu ces chiffres plus intelligibles par les comparaisons suivantes:

« On a calculé que les matériaux de la pyramide suffiraient pour construire toutes les maisons d'une ville de 120 000 habitants. Si ses pierres étaient divisées en blocs mesurant trente centimètres sur trente et si ceux-ci étaient placés bout à bout, ils s'étendraient sur les deux tiers du tour du monde à l'équateur. On se fera encore une meilleure idée de la grandeur de ce prodigieux tombeau en le comparant à quelques bâtiments célèbres. La superficie de base de la Grande Pyramide est de 53 045 mètres carrés; celle de la basilique St Pierre à Rome de 21 088 mètres carrés; celle de la cathédrale de Milan 10 058 mètres carrés; celle de la cathédrale St Paul à Londres de 7832 mètres carrés et celle de l'abbaye de Westminster de 5734 mètres carrés. Autrement dit, la superficie de base de la pyramide est deux fois et demie celle de St Pierre, environ cinq fois et quart celle de la cathédrale de Milan, six fois trois quarts celle de la cathédrale St Paul et plus de neuf fois celle de l'abbaye de Westminster. On pourrait donc placer ces quatre grands édifices sur la base de la pyramide. »

La construction de la pyramide est aussi étonnante que sa grandeur. Pour autant que l'on sache, la partie extérieure ne comportait pas de granit. Ce monument colosse témoigne à la fois d'une science prodigieuse et de grands soins, d'inexactitudes curieuses et de négligence. L'éminent égyptologue, feu le professeur Flinders Petrie, expliqua cette étrange inégalité dans l'exécution du travail en supposant que l'architecte de génie qui conçut le projet mourut au cours de la construction et que l'édifice s'acheva sous la direction d'un homme beaucoup moins doué.

Les ingénieurs modernes s'émerveillent de la façon dont ces immenses blocs sont ajustés l'un sur l'autre. On les extrayait d'une carrière située sur la rive orientale du Nil à une vingtaine de kilomètres de l'emplacement de la pyramide. On a dû leur faire traverser le fleuve en bac pendant la crue. On les hissait probablement au-dessus d'une rampe, longue d'au moins 300 mètres, à l'aide de leviers et en les faisant rouler sur des billes. Cent mille esclaves travaillèrent pendant vingt ans à cette entreprise gigantesque.

Waldemar Kaempffert, rédacteur scientifique du *New York Times,* écrit ce qui suit à ce sujet: « Supposons que New-York, Chicago ou St Louis, décident de reproduire la Grande Pyramide dans un de leurs parcs publics, comment s'y prendrait-on? Il y a vingt ans, la firme de Barr, Irons & Lane, qui participa à la construction du Rockefeller Center, répondit à cette question. Ses ingénieurs estimèrent qu'il faudrait cinq ans et demi pour reproduire une pyramide massive en pierre dans le Central Park de New-York. A ce moment-là cela aurait coûté 156 000 000 de dollars à condition de pouvoir extraire la pierre dans un rayon de vingt kilomètres. Selon Hérodote, qui visita l'Egypte environ 2500 ans après l'époque de Chéops, la construction de la pyramide dura vingt ans; 100 000 hommes y travaillaient pendant trois mois de l'année, ce qui équivaut à 180 000 000 de journées de travail. Aujourd'hui on pourrait probablement exécuter le travail en moins de cinq ans et demi mais au prix d'un demi-milliard de dollars. Il serait plus facile de reproduire la pyramide en béton et en acier qu'en pierre. La firme précitée estima que l'on pourrait construire un tel édifice (de béton et d'acier) en 750 000 journées de travail au prix de 15 000 000 de dollars (aujourd'hui plus de 40 000 000). Un ingénieur moderne le revêtirait sans doute d'asphalte à l'extérieur et à l'intérieur, ou bien il incorporerait l'asphalte au béton. En 1933, ce revêtement aurait majoré le prix de 311 150 dollars et aujourd'hui probablement de 1 000 000 de dollars. »

On n'a jamais érigé pareil mausolée avant ou après la construction de la Grande Pyramide et il est peu probable qu'on en élève jamais un autre à l'avenir.

Comment conduire sans se tuer

CHAQUE automobiliste doit faire face à un problème extrêmement complexe: comment conduire et rester en vie! Tous les pays où la circulation est intense (particulièrement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis), connaissent cette lutte avec la mort. En 1953, rien qu'aux Etats-Unis, les hécatombes routières firent 2 178 500 victimes (38 500 morts et 2 140 000 blessés, ce dernier chiffre étant un record). Cela signifie que dans ce pays l'automobile conduit journellement une centaine de personnes au cimetière. Les accidents de roulage sont devenus à ce point banaux que c'est à peine s'ils suscitent encore une vague inquiétude parmi le public. C'est pourquoi le conducteur qui tient à la vie ne doit jamais oublier que la prudence et la vigilance sont deux qualités indispensables.

Pourquoi tant de conducteurs succombent-ils dans cette lutte contre la mort? Peut-on incriminer des causes mécaniques? Selon le rapport de 1953 d'une grande compagnie d'assurances (The Travelers Insurance Companies) aux Etats-Unis, le mécanisme de plus de 95 pour cent des véhicules accidentés était en bon état. Doit-on accuser le mauvais temps ou le mauvais état des routes? On nous dit que l'année dernière, trois accidents sur quatre se produisirent par beau temps sur des chaussées sèches. Serait-ce les virages dangereux? L'année dernière 80 pour cent des accidents mortels eurent lieu sur des routes droites. Quel est donc le facteur responsable? Immanquablement, l'homme ou la femme au volant qui transforme en engin meurtrier ce serviteur utile qu'est la voiture. Il est prouvé que dans la plupart des accidents, on ne peut accuser ni la machine ni la route mais bien l'esprit ou les réflexes humains!

La vitesse, l'alcool et la fatigue

En général, les accidents de la circulation sont presque toujours dus aux mêmes causes humaines, bien qu'il y en ait d'innombrables. Pour conduire avec prudence il faut connaître ces causes et s'efforcer de les éviter. La première en importance est l'excès de vitesse. L'année dernière aux Etats-Unis, les chauffards furent responsables de 46 pour cent des accidents mortels et de 40 pour cent de ceux où il y eut des blessés. La vitesse, c'est-à-dire, une vitesse dépassant celle que les conditions actuelles de la circulation autorisent, constitue la principale cause de tous les accidents routiers.

Les buveurs sont un autre grand danger. Selon le rapport annuel du Conseil de la sécurité routière aux Etats-Unis, 25 pour cent des 38 500 accidents mortels furent provoqués par des conducteurs sous l'influence de l'alcool. Les juges et les agents de police pensent que ce pourcentage est en réalité plus élevé encore. Il est significatif que c'est à Detroit, où le conducteur qui a bu de l'alcool s'expose à l'emprisonnement, que le taux des accidents est le moins élevé (31 pour 10 000 automobiles immatriculées). L'absorption d'alcool empêche de bien conduire. On a prouvé que même une consommation modérée de bière à 2,75 degrés, rend la main moins sûre et les mouvements volontaires plus lents et moins précis.

Nombreux sont les conducteurs qui s'obligent à rester au volant quand ils ont sommeil, — souvent au prix de leur vie d'ailleurs. Beaucoup d'accidents sont dus à cette habitude de conduire en état de somnolence ou d'extrême fatigue. On ferme les yeux pendant une seconde peut-être mais il n'en faut pas davantage pour provoquer un accident mortel. Ne conduisez pas quand vous êtes fatigué, autrement vous deviendrez un danger public. Si vous n'avez pas le temps de vous reposer, faites-vous relayer par un autre conducteur compétent.

Personnalités dangereuses

Le crâneur qui veut « épater » tout le monde est un des plus grands dangers de la route. Il n'y a pas que les adolescents qui cèdent à cette tentation séduisante. Cela arrive souvent aux adultes aussi. C'est ce genre de conducteur par exemple, qui double dans une côte tout simplement parce que son égotisme ne peut souffrir l'humiliation de suivre une voiture plus lente jusqu'à ce qu'il ait pu s'assurer qu'aucun autre véhicule ne va surgir de l'autre versant. Il se délecte au crissement des pneus dérapant dans un virage et prend plaisir au démarrage en trombe aussitôt que le feu rouge passe au vert.

Le conducteur distrait est un autre danger. En octobre 1953, dans le New-Jersey, une femme de 43 ans essaya de tuer une mite en conduisant. Elle perdit la maîtrise de sa voiture et alla se projeter contre deux autres véhicules, tuant sa mère qui se trouvait à côté d'elle. Certains hommes se laissent distraire par une mèche de cheveux que le vent ébouriffe, et se servent du rétroviseur pour se coiffer ou pour ajuster leur cravate. Certaines femmes se maquillent en conduisant à quatre-vingts à l'heure, toujours à l'aide du rétroviseur bien entendu.

Il est un fait curieux mais tragique que les autoroutes modernes à sens unique connaissent un nombre incroyable d'accidents. Le *New York Times* du 20 septembre 1953 en explique une des raisons: « D'après les principaux experts en matière de sécurité routière, l'habitude qu'ont certains conducteurs de s'abandonner à la rêverie en conduisant est une des principales causes d'accidents sur les autostrades. » Rouler sur une de ces routes merveilleuses donne un sentiment trompeur de sécurité et le conducteur se laisse aller à des rêves éveillés. Méfiez-vous de cette dangereuse tendance. Restez attentif!

Etant donné qu'on possède des verres efficaces pour corriger la vue, nous serons peut-être étonnés d'apprendre que les défauts visuels sont une source constante d'accidents. Lors de récentes expériences organisées par le Conseil de la sécurité routière du Grand New-York, on constata que sur 8000 automobilistes, 1600 avaient des défauts visuels suffisamment graves pour mériter la classification de « dangereux ». Si ce danger est aussi courant c'est que bien des gens qui portent des lunettes s'imaginent que leur vue s'en trouve corrigée. Ils ne considèrent pas qu'elle se modifie et qu'il est peut-être temps de changer de verres. D'autres conducteurs n'ont qu'un œil défectueux et savent se tirer d'affaire en forçant l'autre. Ils ne se rendent toutefois pas compte que cette façon d'agir fausse la perspective et rend difficile l'appréciation des distances. C'est flirter avec la mort de conduire lorsqu'on est handicapé de la sorte.

La violation du code de la route constitue une des quatre principales manifestations de la criminalité aux Etats-Unis et elle est responsable de la mort de milliers de personnes. Les contrevenants aux règlements de la circulation sont dans une catégorie unique. En effet, ce ne sont nullement des gangsters mais bien des citoyens d'ordinaire respectueux de la loi; ce n'est que lorsqu'ils ont le pied sur l'accélérateur qu'ils se transforment en délinquants. Le fait est d'autant plus courant que ces criminels ne sont pas considérés comme tels par leurs parents et amis, même quand les preuves en sont flagrantes. Naturellement, ils s'offensent de toute critique, se disant que l'on peut violer le code impunément. Cependant, ils ont tort pour plusieurs raisons. Primo: si l'on est chrétien, on a le devoir de rendre à César ce qui est à César comme le Christ l'a ordonné (Marc 12: 17). Secundo: l'Etat a le droit de punir celui qui met en danger la vie et

les biens d'autrui. Tertio: si l'on s'en réfère aux juges, aux agents de police et à la statistique on peut prouver de façon irréfutable que la violation du code de la route est la meilleure façon de se suicider!

Conduire avec vigilance

Pour conduire sans se tuer il faut non seulement faire preuve de prudence mais également d'une constante vigilance. Tout comme le boxeur doit apprendre entre autres l'art de se défendre, d'esquiver les coups, l'automobiliste doit apprendre ce qu'il convient de faire en face du danger, lorsqu'une collision est imminente. On peut être soi-même d'une extrême prudence et ne jamais provoquer un accident mais on n'est pas seul. Le conducteur de l'autre voiture peut être en tort. De là le besoin d'une vigilance constante.

Pour rester en éveil, l'esprit ne doit pas être tendu, au volant, il ne faut jamais se crisper. Pour éviter les accidents soyez toujours prêt à toute éventualité. Ne limitez pas vos tactiques défensives à un coup de freins. Comme le boxeur agile, soyez prêt à vous esquiver, à faire une embardée au premier signe de danger. Lorsqu'une collision est inévitable mais qu'il vous reste encore quelques secondes, ne fermez pas les yeux pour attendre le coup. Le boxeur qui agirait de la sorte ne tarderait pas à être knock-out. Profitez de ces secondes précieuses pour braquer à droite ou à gauche. Il vaut mieux se jeter dans un champ ou un fossé ou prendre l'autre voiture en écharpe que de la heurter de front. A la rigueur, il vaut même mieux se jeter contre un arbre que de subir le choc violent de deux voitures qui s'emboutissent, car la vitesse de l'une s'ajoute à celle de l'autre et rend l'impact d'autant plus brutal.

Concluons donc brièvement. Les accidents de la circulation sont surtout dus au facteur humain, un excès de vitesse, l'absorption de l'alcool, la fatigue, le désir de crâner, la distraction, les rêveries, la mauvaise vue et la violation du code de la route. Si vous évitez ces choses vous êtes en passe de devenir un conducteur prudent. Cependant, cela ne suffit pas, il faut ajouter à votre prudence de la vigilance, alors vous aurez des chances de conduire sans vous tuer!

LA SÉGRÉGATION EST EN VOIE DE DISPARAÎTRE

La Cour suprême des Etats-Unis qui compte trois juges du Sud abolit la ségrégation dans les écoles communales.

RÉCEMMENT, la Cour suprême des Etats-Unis a rendu une des plus importantes décisions de son histoire. Incontestablement, il en résulte pour la position du nègre américain la plus remarquable amélioration depuis que le président Lincoln lança sa Proclamation de l'Emancipation il y a quatre-vingt-onze ans. Cette décision va transformer la vie et les conceptions de onze millions d'écoliers dans vingt et un Etats et elle pourrait même modifier complètement le système racial du Sud. Il est presque incroyable que la Cour suprême ait tranché un litige d'une si grande importance de façon aussi simple et aussi expéditive. Plus étonnante encore est l'unanimité parfaite des neuf juges de la Cour sur cette question de la ségrégation dans les écoles.

On s'émerveille également du calme avec lequel le Sud accepta cette décision. Il est vrai qu'on y décela une certaine amertume car dans cette région des Etats-Unis la ségrégation constitue une partie intégrante de la vie. On entendit bien quelques cris d'alarme mais ce n'était rien si l'on songe à la réaction qu'aurait provoquée pareille décision aux jours de nos grands-pères. Au début du siècle dernier, même au Nord où l'on ne pratiquait pas l'esclavage, une « législation noire » imposait de sévères restrictions aux nègres. Dans l'Ohio par exemple, ils devaient être munis d'un certificat d'affranchissement et fournir une caution de bonne conduite. On leur refusait le droit de déposer en justice au procès d'un blanc, de faire partie d'un jury, de voter ou d'envoyer leurs enfants à l'école communale. Dans le Sud il était loisible de vendre ou de donner ses esclaves et de les séparer de leur famille. Un nègre n'avait pas le droit d'être propriétaire, de remplir une fonction publique, de déposer en justice (sauf en sa faveur), de faire du commerce, d'être partie dans un contrat, de changer de domicile sans permission ou même d'apprendre à lire ou à écrire.

L'histoire de la ségrégation

On a fait d'énormes progrès au cours du siècle écoulé. Il y a cent ans à peine, l'Etat de Massachussetts prit l'initiative en abolissant la ségrégation dans ses écoles. La jeune génération américaine comprend difficilement qu'il y a moins de quatre-vingt-dix ans l'esclavage était courant aux Etats-Unis et qu'en 1865 la question de son abolition plongea le pays dans la guerre civile. Le *New York Times* expliqua dernièrement qu'après cette guerre « le Nord voulut à tout prix prouver que tous les hommes avaient été créés égaux ». C'est pourquoi, entre 1865 et 1870, on vota trois amendements à la Constitution garantissant l'affranchissement du nègre. Le treizième amendement décréta l'abolition de l'esclavage, le quatorzième accorda les droits civiques et « la protection de la loi » aux nègres et le quinzième le droit du suffrage. Mais dans le Sud comme dans bien d'autres endroits du monde, la tradition de la « suprématie du blanc » était profondément enracinée. L'habitude, la tradition et la nécessité politique, incitèrent les sudistes à opposer une résistance opiniâtre aux tentatives du Nord visant à l'émancipation complète du noir. Les Etats sudistes promulguèrent des lois exigeant la ségrégation des noirs dans les écoles, les collèges, les hôpitaux, les bibliothèques, les restaurants, les trains, les autobus et tout autre endroit public.

Un peu à la fois, le reste du pays en vint à accepter cette barrière raciale comme le prix de la réintégration du Sud dans l'Union et en 1896 la Cour suprême, lors de la célèbre cause *Plessy contre Ferguson,* sanctionna en fait la ségrégation. Elle décida que la ségrégation dans les trains était constitutionnelle à condition que les deux races disposent d'égales facilités. C'est pourquoi dans le Sud des Etats-Unis blancs et noirs voyagent séparément, toutefois les wagons réservés aux nègres sont rarement aussi confortables que ceux des blancs.

Cependant, lors de la décision de 1896, les juges de la Cour suprême n'étaient pas unanimes, car le juge John Marshall Harlan écrivit un avis dissident. Il y déclara notamment: « Notre constitution ne fait pas de discrimination entre noirs et blancs et ne connaît ni ne tolère les distinctions de classes. » Ces récentes années, l'opinion de la Cour suprême a subi un revirement, ses membres se rangeant progressivement à l'avis du juge Harlan. En 1938, elle décida qu'un Etat doit admettre un noir à son école de droit à moins de pourvoir à une école aussi bonne pour des nègres et en 1950 elle interdit la ségrégation dans les *state schools* (écoles supérieures subventionnées par les différents Etats), parce que le fait de séparer le noir des autres étudiants introduit automatiquement de l'inégalité dans l'enseignement. En 1946, la Cour interdit la ségrégation dans les autobus inter-Etats et en 1950 dans les wagons-restaurants du chemin de fer.

Abolition de la ségrégation dans les écoles

Finalement, en décembre 1952, on demanda à la Cour d'abolir la ségrégation dans les écoles communales, là où elle était pratiquée le plus rigoureusement. Les avocats adversaires de la ségrégation la déclaraient anticonstitutionnelle sous quelque forme qu'elle se présente. Ils soutenaient que le quatorzième amendement était destiné « à proscrire les distinctions raciales quelles qu'elles soient » et d'accorder l'égalité absolue aux gens de couleur. Les avocats défenseurs de la ségrégation prétendaient que le quatorzième amendement n'interdit pas formellement la ségrégation dans les écoles communales et que par conséquent les Etats sont libres d'agir à cet égard comme bon leur semble. Du moment, disaient-ils, qu'ils donnent les mêmes facilités aux élèves noirs qu'aux élèves blancs ils remplissent les conditions requises par la constitution. Qu'allait être la décision de la Cour?

Celle-ci examina la question mûrement et sans hâte puis elle fit connaître sa décision unanime succinctement et clairement, décision qu'on a appelée « la plus importante dans toute l'histoire de la lutte du nègre pour s'assurer des droits égaux aux Etats-Unis ». C'est ainsi que le 17 mai 1954, fut abolie la formule (vieille de cinquante ans): « séparés mais égaux ». Dans son exposé, le juge Warren, président de la Cour, reconnut que les conditions avaient changé depuis l'établissement de cette formule et il dit entre autres: « Aujourd'hui l'enseignement est probablement le devoir le plus important des Etats et des administrations locales... En effet, actuellement un enfant privé d'instruction a peu de chances de réussir dans la vie. » Il souligna ensuite que la ségrégation rend l'instruction inégale et retarde les progrès de celui qui en est victime.

Il cita ensuite et fit sienne, cette déclaration d'une Cour inférieure: « La ségrégation des enfants blancs et de couleur dans les écoles communales exerce un effet préjudiciable sur ces derniers. L'effet est d'autant plus nuisible que cette ségrégation est autorisée par la loi... L'enfant en éprouve un sentiment d'infériorité qui freine son désir d'apprendre. La ségrégation sanctionnée par la loi tend à retarder le développement mental et culturel des enfants noirs et à les priver de certains avantages dont ils bénéficieraient dans un système d'enseignement permettant le mélange des deux races. »

Par conséquent, la Cour conclut « que dans le domaine de l'instruction on ne peut en aucun cas appliquer la formule: « séparés mais égaux », la séparation introduisant automatiquement de l'inégalité dans l'enseignement ». Il reste une seule question à résoudre: comment appliquer ce nouveau règlement, et c'est de loin la plus difficile. La Cour, qui s'en rend pleinement compte, a demandé à ceux que la décision touche de préparer et de soumettre des suggestions à ce sujet.

Réactions du public

Une heure après la publication de cette décision par la Cour suprême, la Voix de l'Amérique diffusa la nouvelle fièrement au monde entier. Cette émission, en trente-quatre langues, réfuta la prétention communiste d'après laquelle en Amérique seuls les blancs jouissent des bienfaits de la démocratie. Elle souligna que la question avait été tranchée suivant les procédés légaux démocratiques et non par des méthodes révolutionnaires ou par décret dictatorial.

La décision valut aux Etats-Unis des commentaires favorables dans la presse non communiste à l'étranger (chose plutôt rare à l'heure actuelle). Le *Daily Herald* de Londres, par exemple, l'appela « une grande victoire libérale, un signe que l'Amérique s'attèle de la bonne manière à résoudre un problème qu'elle ne reconnaît pas pour ce qu'il est: un problème colonial à l'intérieur de ses frontières ».

La population des Etats-Unis réagit de diverses manières. Certains manifestaient de l'amertume mais en général, les deux races se tinrent sur la réserve, attendant la suite des événements. Le gouverneur de la Caroline du Nord se déclara « très déçu ». Celui du Texas émit l'opinion qu'il faudrait « des années » pour exécuter le nouveau règlement mais que rien ne permettait de croire que son Etat ne le ferait pas. Le gouverneur du Kentucky affirma que les fonctionnaires de son Etat prendraient toutes les mesures nécessaires pour s'y conformer. Le gouverneur du Maryland déclara que son « Etat, toujours respectueux des lois, accepterait avec empressement cette interprétation de notre loi fondamentale ». Cependant les gouverneurs de certains autres Etats adoptèrent une attitude plus hostile. Les Etats de Georgie, du Mississippi et de la Caroline du Sud par exemple, menacèrent de supprimer complètement les écoles communales et d'en faire des écoles privées subventionnées par l'Etat. Herman Talmadge, gouverneur de la Georgie, déclara que les habitants de cet Etat « ne toléreront jamais la promiscuité des races dans les écoles communales » et que même les troupes fédérales « seront incapables de faire respecter une telle loi ». Il affirma: « Je maintiendrai la ségrégation dans les écoles coûte que coûte et les races ne seront pas mélangées! »

Cette grande divergence d'opinion provient peut-être du fait que le Sud n'est pas uni. La Georgie, le Mississippi et la Caroline du Sud forment le Sud des plantations où, dans certaines régions les nègres ont une supériorité numérique de dix contre un. Mais il existe aussi le Sud industriel, appelé parfois le « nouveau Sud », partisan lui aussi de la ségrégation mais beaucoup moins acharné. Le Sud montagneux et le Sud des pineraies ont encore d'autres points de vue. Bref, tous les Etats du Sud connaîtront une transition difficile, mais certains auront plus de difficultés que d'autres.

Les répercussions

Peut-être le *Tennessean* de Nashville avait-il raison de dire: « Depuis un certain temps le Sud a connu bien des innovations. Ses habitants — des deux races — ont appris à s'y adapter, ils peuvent donc apprendre à s'adapter à ce nouveau changement. Ils le feront certainement si on leur accorde le temps nécessaire et si on fait preuve de compréhension à leur égard. » Il faudra peut-être des années avant que tous les problèmes soient résolus. Il est impossible de supprimer du jour au lendemain des coutumes, des préjugés et des craintes enracinés depuis de longues années. La Cour suprême s'en rend pleinement compte, c'est pourquoi elle a donné aux Etats où la ségrégation est légale, l'occasion d'examiner le problème et d'essayer de le résoudre.

Citons encore un éditorial du journal *Constitution* d'Atlanta (Georgie) de décembre 1953: « La ségrégation par la loi a pris fin... Le problème de l'avenir est de s'adapter au changement. » Ceci ne signifie pourtant pas que la vie des habitants du Sud sera bouleversée. La décision de la Cour proclame que tous les hommes sont égaux aux yeux de la loi. Elle ne spécifie pas quels amis il faut choisir et ne renverse pas les barrières sociales. En réalité en maints endroits la décision n'aura qu'un effet limité du fait que les blancs et les noirs vivent dans des quartiers différents et par conséquent dans des zones scolaires différentes. Il se peut qu'ailleurs on remanie les zones scolaires pour tourner la nouvelle loi mais pareille solution ne sera pas possible partout, surtout dans les campagnes où les foyers des blancs et des noirs sont disséminés à travers la même région. Il est probable aussi

que des batailles juridiques retardent l'entrée en vigueur de la décision et que l'on essaie d'y mettre obstacle par d'autres moyens encore.

Indubitablement, les difficultés et les problèmes seront nombreux et pourront même donner lieu à des actes de violence par endroits. On ne peut prévoir la suite des événements mais une chose est certaine: le point de vue américain sur la question raciale — comme celui du monde entier d'ailleurs — se modifie. Cette tendance mondiale est peut-être le résultat de l'instruction et du réveil politique de ce vingtième siècle. Quoi qu'il en soit, partout les peuples opprimés relèvent la tête et revendiquent à grands cris des droits égaux. Citons à ce sujet le *Courier-Journal* de Louisville (Kentucky): « La décision de la Cour suprême n'est pas en elle-même une révolution, elle est plutôt la reconnaissance d'une situation de fait. L'opinion publique évolue depuis un certain temps, c'est comme la marée qui monte imperceptiblement et qu'aucune force humaine ne peut endiguer. »

La ségrégation dans l'armée prend fin également. Dans la plupart des hôpitaux pour anciens combattants, dans le Sud comme dans le Nord, personnel et malades sont des deux races. Le président Eisenhower a nommé plus de douze noirs à des fonctions gouvernementales importantes. La carrière du Dr Ralphe Bunche, lauréat du prix Nobel de la paix et délégué à l'O. N. U. est un témoignage frappant des réalisations des hommes de race noire. Maintenant, cinquante-huit ans après la déclaration du juge Harlan qui reconnaissait que la Constitution ne fait pas de discrimination raciale, les juges de la Cour suprême actuelle, dont trois sont originaires du Sud, ont décidé à l'unanimité que la ségrégation est anticonstitutionnelle. Et la décision est devenue loi.

Personne ne peut en prévoir exactement toutes les répercussions. Mais il sera très intéressant de suivre dans l'évolution de la politique des Etats-Unis les effets de son application aussi bien sur les blancs que sur les noirs et tant dans le Nord que dans le Sud.

Paraguay

LE PARAGUAY est un des deux pays en Amérique du Sud qui n'ont aucun contact avec la mer. Par contre, il est un des Etats les mieux pourvus d'eau du monde, étant arrosé par le Paraguay et le Parana. Ce pays manque encore de routes convenables, mais en 1952 on construisit une fabrique de ciment près du fleuve Paraguay. Grâce à cette disposition on peut espérer bientôt de nouvelles et meilleures routes qui faciliteront la circulation. Avant cela, le ciment devait être importé, ce qui rendait la construction des routes extrêmement coûteuse. Le transport est encore difficile et lent.

Au Paraguay, l'Eglise catholique est l'Eglise d'Etat. Comme le prouvent les faits, peu d'aide a été fournie par l'Eglise pour délivrer le peuple de sa misérable condition d'opprimé. Le concubinage est la coutume dans ce pays. Le prêtre recommande le mariage à ses paroissiens mais en même temps il tolère dans son église ceux qui pratiquent l'adultère et la fornication, baptisant même leurs enfants illégitimes. Ce peuple est pétri d'idolâtrie. Le culte des images est général. Chaque ville a sa propre vierge (telle que la vierge d'Asunción, la vierge de Caacúpe et la vierge de Concepción) dont tous, superstitieusement, attendent des bénédictions. Vraiment, la famine spirituelle règne dans ce pays.

Les témoins de Jéhovah qui prêchent le royaume de Dieu ici trouvent peu de personnes parmi le commun peuple qui savent lire et écrire. Ceci est particulièrement vrai à la campagne, pauvre en écoles et en instituteurs. Dans certaines localités, les filles vont à l'école le matin et les garçons l'après-midi par suite de cette pénurie d'instituteurs. Souvent les enfants doivent parcourir de six à huit kilomètres pour se rendre à l'école, ce qui est très dangereux car le bétail, assez sauvage, s'ébat en toute liberté. Des parents craignent d'envoyer leurs enfants à l'école parce que certaines régions sont encore infestées de bêtes sauvages.

Pendant les cinquante dernières années on n'a pas enseigné la religion dans les écoles, mais récemment l'Eglise catholique a fait un grand effort pour rétablir l'enseignement religieux dans les écoles communales. Ceci souleva des protestations énergiques contre l'Eglise. L'archevêque de l'Eglise catholique au Paraguay, menant la lutte, écrivit une lettre pastorale dont lecture devait être donnée dans toutes les églises. Cette lettre recommandait l'enseignement de la religion catholique dans les écoles communales, déclarant qu'« une école sans religion est une école sans Dieu ».

L'archevêque mit en doute l'authenticité de la Bible en la plaçant au même rang que le Coran et les Védas. Dans sa lettre pastorale du 29 juin 1952 (page 8, paragraphe 1) il écrivit: « Qui peut nous affirmer que la Bible est un livre inspiré de Dieu et qu'elle contient sa révélation? Peut-on prouver la véracité de la Bible? N'est-il pas audacieux de dire qu'elle est inspirée? Si cela était vrai, alors nous pourrions accepter comme inspirés le Coran, les Védas et d'autres livres qui se disent inspirés. » Ainsi, ce soi-disant représentant du christianisme n'a pas plus de respect pour la Bible que pour tout autre livre du monde.

Beaucoup de Paraguayens, au cœur honnête, prêtent une oreille attentive aux témoins de Jéhovah et ont foi en la Parole de Dieu, la Bible, malgré la foi défaillante de leurs faux bergers religieux. L'espagnol et le guarani sont les deux langues parlées dans ce pays; le guarani était la langue maternelle des Indiens Guaranis, actuellement disparus. Beaucoup de gens ne parlent que le guarani mais le message du Royaume les atteint parce que les témoins de Jéhovah nés dans ce pays connaissent le guarani et peuvent parler à ces personnes qui souffrent de la famine spirituelle.

Le clergé continue à s'opposer à l'œuvre; il se tourmente quand les gens obtiennent la Bible. En général, le peuple paraguayen est pauvre. Pour cette raison on offre une version moderne de la Bible contre la minime contribution de 15 *guaranies*. Mais les prêtres font croire aux gens que les Bibles protestantes sont incomplètes et qu'ils devraient s'acheter une version catholique. Comme celle-ci coûte 200 *guaranies*, les pauvres ne peuvent se la payer et restent par conséquent sans Bible.

Souvent les prêtres se servent de la police pour interrompre l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah. Un jour, un témoin de Jéhovah qui prêchait dans une petite ville, entra dans un poste de police afin de rendre témoignage. Pendant qu'il parlait, un prêtre entra et interrompit brusquement la conversation. Ce prêtre devint furieux lorsque le témoin déclara que Dieu et la constitution du Paraguay garantissent la liberté du culte. Le chef de la police fut très étonné lorsqu'il vit le prêtre refuser d'entendre parler de la Bible. Celui-ci, se sentant battu, avait hâte de disparaître; des tracts furent laissés au poste de police. Ainsi l'œuvre de prédication continue au Paraguay comme partout ailleurs.

NOUS entendons souvent dire: Moi, je fais partie de l'Eglise catholique; ou: Je suis membre de l'Eglise protestante; ou bien: Je fréquente la synagogue juive. D'autres encore disent qu'ils n'appartiennent à aucune Eglise. Peu importe l'Eglise dont vous faites partie, votre désir est certainement d'être associé à la vraie religion et de pratiquer la droiture. Comment peut-on connaître quelle est la vraie, dans un pays ou de nombreuses religions prétendent être bonnes? Y a-t-il un moyen d'identifier la vraie Eglise et si oui, quel est ce moyen? Pour trouver la réponse à ces questions il faudra un peu de temps, d'étude et une appréciation honnête des faits présentés. Par exemple, si nous connaissons la qualité d'une marchandise nous pourrons facilement choisir un bon produit. La connaissance de l'argent nous protégera des faux monnayeurs. Nous choisirons une bonne automobile grâce à quelques connaissances fondamentales en mécanique. Dans le domaine de la religion, quelques passages scripturaux nous aideront à identifier la vraie Eglise.

Les Ecritures révèlent l'existence d'une seule et vraie Eglise. C'est l'Eglise ou l'assemblée de Dieu que la Bible désigne comme l'« assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ». (Hébreux 12: 23). Le mot « église » est traduit du grec *ekklesia* qui signifie « assemblée » et n'a aucun rapport avec les édifices religieux faits de main d'homme. Littéralement, l'Eglise est une assemblée de personnes sorties du monde pour servir le Dieu tout-puissant. L'inscription du nom de quelqu'un dans un livre ici-bas ne signifie nullement qu'il est membre de la vraie Eglise.

Jésus enseigna à ses disciples que Dieu édifierait une Eglise. L'apôtre Paul nous montre clairement qu'il ne parlait pas de bâtiments construits par les hommes, lorsqu'il dit: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » Puisque Dieu n'habite pas dans les bâtiments faits de main d'homme, Jésus n'ordonna pas la construction de temples. La Bible ne recommande pas aux chrétiens de construire des temples somptueux, des cathédrales, des « églises » et de donner le nom d'« églises de Dieu » à ces édifices. — Actes 17: 24, 25.

L'Eglise ou l'assemblée construite par Dieu est composée de Jésus-Christ, la tête, et des 144 000 membres de son corps. Le terme Eglise s'applique collectivement à tous ceux qui font partie de cette classe ointe spirituelle et qui se trouve sur la terre à une époque déterminée, ou bien à une assemblée locale. Le Christ en est le Ministre principal. Il est le fondement de cette Eglise qui est bâtie sur lui. L'apôtre Paul identifie Jésus-Christ comme étant la tête de l'Eglise en disant: « Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. » (Ephésiens 5: 23). Concernant le fondement de l'Eglise, Paul dit qu'elle a été « édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ». — Ephésiens 2: 19–22.

Il est impossible que l'Eglise soit une organisation terrestre puisque son fondement et sa pierre angulaire sont célestes. L'apôtre Pierre explique ainsi ce point: « Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » Une organisation vouée à la politique et au commerce et dont les membres commettent des cruautés et des méchancetés, ne peut certainement pas former la véritable Eglise. — I Pierre 2: 5; Jacques 4: 4.

L'Eglise identifiée par son but

Pour quel but Dieu possède-t-il une Eglise? Pierre répond: « Afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Jéhovah déclara par son prophète Esaïe que ceux qu'il a choisis deviennent ses témoins pour annoncer les vertus de Dieu; voici ce qu'il dit: « Vous êtes mes témoins, dit [Jéhovah], vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis [Jéhovah], et hors de moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit [Jéhovah], c'est moi qui suis Dieu. » L'Eglise est donc formée des témoins de Jéhovah. Ceux-ci annoncent la suprématie de Jéhovah et son royaume par toute la terre. — I Pierre 2: 9; Esaïe 43: 10–12.

Jésus est appelé « le témoin fidèle et véritable ». Tous ceux qui font partie de la vraie Eglise doivent être des témoins de Dieu. Comme Jésus, ils doivent proclamer sa majesté et son dessein. Tous, sans exception, ont été choisis par Dieu pour former un « peuple pour son nom ». Depuis la venue du Christ et de l'établissement de son royaume ce peuple doit veiller à ce que « cette bonne nouvelle du royaume [soit] prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». — Apocalypse 3: 14; Actes 15: 14; Matthieu 24: 14.

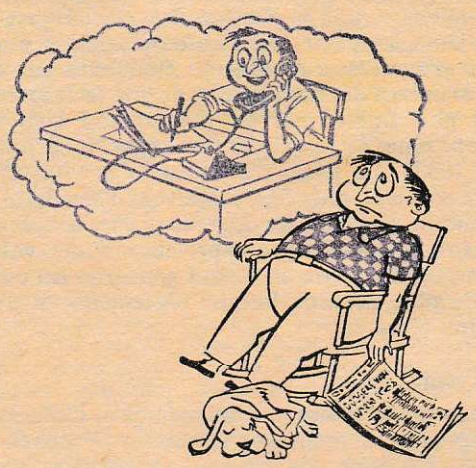
Voici ce qui identifiait la première assemblée chrétienne: Elle proclamait que Jéhovah était son Dieu, que le Christ était son Roi et Chef et que le Royaume est l'unique espérance de l'humanité. Ses membres formaient une société de prédicateurs, ils étaient voués à leur Dieu et à leur religion. Ils approfondissaient les manuscrits de la Bible pour prouver leur doctrine. Ils proclamaient toujours leur espérance avec humilité et crainte. Ils parlaient avec zèle de leur religion à autrui afin de faire de nouveaux convertis. Ils étaient convaincus que « c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Dans chaque village le seuil des portes fut leur chaire de vérité et leur message, le royaume de Dieu. Leur enseignement était basé sur la Bible, la Parole de Dieu. — Romains 10: 10.

L'Eglise dont vous faites partie vous a-t-elle enseigné

à reconnaître Jéhovah comme Dieu, à accepter le Christ comme Roi et son royaume comme l'unique espérance de l'humanité? Vous a-t-elle enseigné à prêcher et à parler du royaume de Dieu aux autres? Vous a-t-elle encouragé à vous garder pur et séparé du monde et de sa corruption à l'exemple de Jésus? Si oui, sans aucun doute vous êtes associé à la vraie Eglise. Si non c'est à vous de décider ce qu'il vous reste à faire.

Ne vous laissez pas influencer par une architecture impressionnante, par un bâtiment majestueux, par des habits éclatants et des discours habiles. Tout ceci n'identifie ni les chrétiens ni l'Eglise chrétienne. Prenez une décision mûre en vous laissant éclairer par la lumière de la Parole de Dieu. Cette Parole ne vous trompera pas, mais elle sera une source de vie pour ceux qui la comprennent. — Proverbes 16: 22.

La retraite: UN BIENFAIT OU UN FARDEAU?



QUAND ils sont encore jeunes, biens des gens ne pensent qu'au moment de leur retraite, le moment où ils pourront enfin s'arrêter de travailler et se laisser vivre! Depuis quelques années cette idée connaît un succès nouveau car on a tendance à penser qu'il est de bon ton de « prendre sa retraite jeune pour jouir de la vie ». Mais en réalité, la retraite est-elle un bienfait ou un fardeau?

Pour trouver la réponse à cette importante question, voyons d'abord pourquoi la retraite paraît si désirable. Il y a cinq raisons principales: (1) En général, chacun s'imagine que dès qu'il en aura les moyens, il sera heureux de prendre sa retraite; (2) on croit que les personnes plus âgées travaillent moins efficacement et qu'elles ne sont plus capables d'apprendre; (3) on pense qu'on jouira d'une meilleure santé et qu'on vivra plus longtemps si l'on est inactif; (4) on espère trouver le bonheur tant souhaité grâce à une vie de loisirs et (5) on se dit qu'on aura enfin l'occasion de faire tout ce qu'on avait toujours voulu faire: voyager, s'adonner à ses passe-temps favoris et aux divertissements.

Est-il vrai que la majorité des gens prennent leur retraite parce que tel est leur désir? Aussi étonnant que cela paraisse, rien n'est plus éloigné de la vérité. Ils le font en général parce que dans la plupart des entreprises, la retraite est obligatoire à un certain âge. Des enquêtes effectuées avec le plus grand soin révèlent que bien des gens se rebiffent à l'idée d'être mis au rebut. Selon les enquêteurs il y a trois raisons fondamentales pour lesquelles beaucoup de personnes ne veulent pas prendre leur retraite: (1) Il est naturel que l'homme aime se sentir utile, qu'il désire que sa valeur soit reconnue. En effet, les statistiques indiquent qu'aux Etats-Unis c'est ce mobile qui pousse 80 pour cent de la classe moyenne à continuer à travailler après l'âge de soixante-cinq ans; (2) le travail permet d'être en contact avec autrui, supprimant ainsi deux fléaux de la vieillesse: la solitude et le sentiment d'abandon et (3) la personne saine d'esprit prend réellement plaisir à travailler.

Il faut en conclure qu'en général peu de personnes sont heureuses de prendre leur retraite. Quand on demanda à Mme Oveta Culp Hobby, secrétaire de la Santé, de l'Education et de la Prévoyance Sociale aux Etats-Unis: « Pensez-vous que les gens désirent réellement travailler après l'âge de soixante-cinq ans? » Elle répondit: « D'après les études effectuées récemment parmi les bénéficiaires de la pension de vieillesse, il n'y a même pas cinq pour cent des travailleurs en bonne santé qui prennent volontiers leur retraite. » — *Lifetime Living*, décembre 1953.

Si la retraite était réellement un bienfait on pourrait s'attendre à ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la recommande. Toutefois, la Bible ne parle nullement dans ce sens mais elle déclare au contraire: « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » C'est pourquoi l'apôtre Paul, ce fidèle disciple du Christ ne se retira pas après avoir travaillé un certain nombre d'années dans le service de missionnaire comme le font les ministres de la religion organisée de nos jours. Il persévéra dans cette œuvre jusqu'à la fin. L'apôtre Jean non plus ne se retira pas du ministère malgré son âge avancé. Il fut même exilé sur l'île de Patmos pour avoir rendu témoignage à Jésus et il écrivit son Evangile quand il avait près de cent ans! Par leur exemple, le Créateur lui-même et le Christ ne recommandent pas l'inactivité car Jésus déclara: « Mon Père n'a cessé de travailler jusqu'à maintenant, et moi je continue à travailler. » — Matthieu 24: 13; Jean 5: 17, *New World Translation.*

La qualité du travail des personnes plus âgées

Quant à l'idée que les personnes plus âgées travaillent moins efficacement, elle est en grande partie fausse. Il est certain qu'un travailleur — homme ou femme — ne devient pas tout à coup inapte à un certain âge! Pour la plupart des gens, atteindre l'âge de soixante-cinq ans ne signifie pas qu'ils cessent d'être utiles. Mme Hobby souligna ce fait quand elle expliqua dernièrement: « Trop souvent nous avons refusé de reconnaître combien les personnes plus âgées peuvent se rendre utiles à la société... La plupart de ceux qui ont atteint soixante-cinq ans sont tout aussi alertes et s'intéressent tout autant au travail auquel ils ont consacré leur vie, qu'avant cet âge. Dans la majorité des cas, ils sont aussi capables de contribuer généreusement et efficacement au bien-être de la société qu'à l'âge de 60, de 50 ou de 40 ans. Ils ne sont pas bons à mettre au rebut. »

Les travailleurs plus âgés sont-ils incapables d'apprendre encore? Les faits prouvent qu'ils peuvent apprendre une nouvelle besogne avec assez de facilité, surtout lorsqu'elle comporte certaines analogies avec leur ancien travail. Lors d'une interview dont la revue *U. S. News & World Report* (du 23 octobre 1953) a publié le compte rendu, le Dr Nathan W. Shock, spécialisé dans l'étude des processus du vieillissement, déclara: « Les études dans ce domaine n'appuient nullement l'idée selon laquelle on ne peut plus apprendre à partir d'un certain âge. Au contraire nous savons que des gens âgés ont même appris le turc, par exemple. » Ne serait-ce pas parce qu'ils ne font plus d'efforts que certains ne sont plus capables d'apprendre? Citons à ce propos, le Dr Stieglitz, expert en

médecine industrielle: « Le vieux dicton: On ne peut apprendre de nouveaux tours à un vieux chien, est un mensonge propagé par les jeunes qui veulent se débarrasser des vieux et par les vieux paresseux qui cherchent une excuse pour fainéanter. » — *Time,* 1er juin 1953.

Les employeurs qui hésitent à embaucher des travailleurs plus âgés, prétextent qu'ils n'ont pas la même vigueur que les jeunes et que par conséquent, ils ne peuvent donner le même rendement. Cela est peut-être vrai, mais souvent les qualités du travailleur plus âgé compensent largement l'agilité et la vigueur de la jeunesse. C'est ce qu'affirme encore Mme Hobby quand elle dit: « Les recherches entreprises au cours de la Seconde Guerre mondiale, par le Bureau des statistiques du travail des Etats-Unis, révèlent que l'absentéisme est moins répandu parmi les travailleurs de plus de cinquante ans que parmi les jeunes. D'autres données montrent que la fréquence des accidents est plus faible chez les travailleurs âgés que chez les jeunes, tant dans ce pays qu'à l'étranger. » (*Lifetime Living,* décembre 1953). Le jeune travailleur a la vigueur et l'agilité mais le travailleur plus âgé a souvent l'assiduité, la stabilité, la loyauté, la patience, un jugement sûr, une dextérité supérieure et il a acquis une expérience d'une valeur inestimable. Il est plus soigneux en ce qui concerne les outils et les machines. De plus chez lui, le taux d'accidents et d'absentéisme est moins élevé.

L'inactivité et l'ennui tuent

Sauf dans le cas de certaines graves maladies, l'inactivité ne contribue aucunement à prolonger la vie. Le Dr Shock dit encore à ce propos: « A mon avis, un dur travail ne présente aucun risque réel. » Dernièrement, le Dr Ernst Jokl, un des premiers spécialistes du cœur en Europe, déclara qu'à son avis, l'exercice physique est le meilleur traitement préventif du vieillissement. Quand on cesse tout travail, les muscles s'atrophient et on s'affaiblit comme le malade alité qui trouve que son « repos » a sapé ses forces au point qu'il ne sait plus marcher. Une personne en assez bonne santé qui renonce à toute activité, se dit en substance: « Eh bien, maintenant je n'ai plus qu'à me laisser mourir. » Et c'est ce qu'elle fera! Des investigations ont révélé que la retraite a effectivement raccourci la vie de certains hommes et femmes. — *Changing Times,* février 1953.

Une vie de loisir apporte-t-elle le bonheur? Le plus souvent, elle n'apporte que l'ennui. De nombreux hommes et femmes retraités s'avouent fort déçus et disent ne pas être heureux. Malgré l'aisance, voire l'opulence dont ils jouissent, ils trouvent ce genre de vie engourdissant par sa monotonie. Cet ennui tue. Dans son numéro de septembre 1953, *Today's Health* déclara: « L'ennui rend les gens réellement malades et hâte leur mort. » La même revue cite ces paroles du Dr Henry Ray, spécialiste en diagnostic: « Maintes fois j'ai fait l'autopsie d'un corps qui aurait dû être encore en vie et je me suis demandé: Qu'est-ce qui a tué cette personne? Pour autant que j'aie pu en juger, les organes (le cœur, le foie et les reins, etc.) étaient bons pour vingt-cinq ou trente ans encore. Mais la personne est morte... Elle avait perdu simplement la volonté de vivre. Elle n'attendait plus rien de la vie. » Il est évident que l'ennui éteint le bonheur et, partant, la volonté de vivre.

Les passe-temps ne suffisent pas

Mais, objecteront certains, ne peut-on pas rester actif et faire tout ce qu'on a toujours désiré faire et ainsi trouver le bonheur? Mais, si étonnant que cela paraisse, selon les enquêteurs, le retraité fait rarement tout ce qu'il a toujours souhaité faire. Souvent il voyage un peu mais il ne peut voyager tout le temps. Non seulement c'est fatiguant, mais cela coûte cher et pour cette raison les voyages ne sont guère l'activité idéale pour celui qui vit d'une pension. Mais, dira-t-on encore, les passe-temps sont accessibles à tous n'est-ce pas? En effet, mais n'oublions pas qu'un passe-temps qui est très agréable comme délassement après le travail, peut devenir fastidieux lorsqu'il devient une occupation permanente.

En outre, il existe une raison capitale pour laquelle la plupart des passe-temps, les sports, le voyage, la télévision et d'autres distractions, ne satisfont pas le retraité. C'est qu'à mesure que l'on vieillit, on éprouve un besoin croissant de se sentir utile, d'accomplir quelque chose qui vaille la peine. C'est pourquoi, tandis que les jeunes paressent souvent sans scrupules de conscience, le travailleur plus âgé supporte mal un manque d'activité productive. Un simple passe-temps ne le satisfait pas. Ce qui importe ce n'est pas simplement de passer le temps; pour être vraiment heureux, il est indispensable que l'activité à laquelle on se livre donne le sentiment d'être utile. Qu'est-ce que le bonheur? N'est-ce pas la satisfaction d'accomplir quelque chose qui vaille la peine? Pour cette raison, le retraité qui renonce à toute activité utile ne trouvera pas le bonheur, fût-il même le possesseur de beaucoup d'argent, d'une compagne agréable, d'un foyer confortable au bord d'un lac étincelant et d'un bateau pour sillonner les eaux bleues à la recherche de frissons nouveaux! C'est pourquoi, de nos jours, bien des gens cultivés sombrent dans le marasme une fois qu'ils sont retraités, de même que ceux qui ont occupé avec succès un poste de direction.

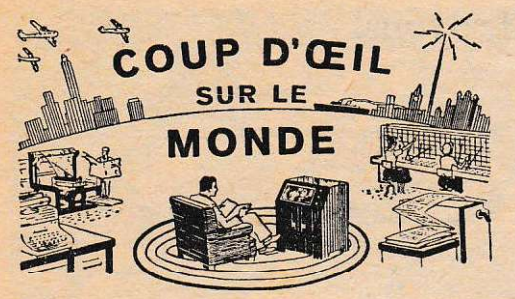
Le bonheur pour jeunes et vieux

Après les avoir analysés, nous sommes obligés d'admettre que les cinq principaux arguments en faveur de la retraite ne reposent sur aucun fondement solide. La plupart des gens ne désirent pas prendre leur retraite; les personnes plus âgées ne travaillent pas moins efficacement; l'inactivité ne prolonge pas la vie; une vie de loisirs n'apporte pas le bonheur; les passe-temps et les distractions ne donnent pas un but à la vie.

La retraite est-elle donc un bienfait ou un fardeau? Cela dépend de ce que l'on entend par « retraite ». Si elle signifie la paresse, le fauteuil, l'isolement, la fin de l'activité utile, alors elle sera un fardeau. Par contre, si elle signifie cesser un genre de travail pour entreprendre une autre activité utile, surtout celle qui consiste à aider son prochain sans mobile intéressé, alors la retraite peut se révéler un grand bienfait.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Quelle fut l'origine du Diable? p. 3, § 6.
- La domination de Satan prendra-t-elle jamais fin? p. 4, § 7.
- En quel jour de l'année voit-on se commettre le plus grand nombre de meurtres? p. 5, § 7.
- Pourquoi les hindous, les shintoïstes, les juifs et d'autres non chrétiens célèbrent-ils la Noël? p. 7, § 3.
- Quelle est la cause principale des accidents de la circulation? p. 8, § 3.
- Que sera-t-il très intéressant de suivre dans l'évolution de la politique future des Etats-Unis? p. 11, § 3.
- A cause de quoi les pauvres au Paraguay sont-ils privés de la Bible? p. 11, § 10.
- Comment peut-on identifier la vraie Eglise? p. 12, § 9.
- Le dur travail raccourcit-il la vie? p. 14, § 2.
- Quand la retraite est-elle un fardeau et quand est-elle un bienfait? p. 14, § 7.



La Russie devant le réarmement allemand

Au mois d'octobre dernier, l'Union de l'Europe Occidentale (U. E. O.) fut créée par les Accords de Londres et par les protocoles signés à Paris. Ces accords entre les puissances occidentales ont pour but principal le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest, mais puisqu'ils n'ont pas encore été ratifiés par les parlements des pays signataires, la Russie fait tout son possible pour convaincre l'Occident, et surtout la France, que ce réarmement est inutile, voire dangereux. Dans une note adressée aux ambassadeurs de vingt-trois pays européens et des Etats-Unis, le gouvernement soviétique déclara: « Les accords de Londres et de Paris sont incompatibles avec le traité franco-soviétique d'alliance et d'aide mutuelle de 1944, avec l'accord anglo-soviétique de 1942 concernant la coopération et l'aide après la guerre, qui prévoit des mesures communes en vue de ne plus admettre la possibilité d'une nouvelle agression de la part de l'Allemagne. Le gouvernement soviétique a déjà attiré l'attention des autres Etats qui ont une responsabilité dans le règlement du problème allemand sur le danger sérieux dû à la renaissance du militarisme en Allemagne occidentale et à l'inclusion de cette dernière dans des groupements militaires. La formation de tels groupements militaires comprenant certains pays opposés à d'autres Etats européens conduit inévitablement, comme l'a montré l'expérience historique, à l'aggravation des rapports entre eux et, en fin de compte, à la guerre. » Cette note fut datée du 13 novembre et elle proposa que le 29 du même mois ait lieu à Moscou ou à Paris une conférence internationale « pour étudier le problème de création d'un système de sécurité collective en Europe ». Ne laissant aucun doute que cette précipitation avait pour but d'empêcher la ratification des accords de Londres et de Paris, la note ajouta: « L'ajournement de la convocation d'une telle conférence serait inopportun, étant donné qu'à partir du mois de décembre, dans certains pays européens, commencera l'examen de la ratification des accords de Paris. Cette ratification, dans une large mesure, compliquerait toute la situation en Europe, compromettrait les possibilités de régler les problèmes européens en suspens et, avant tout, le problème allemand. »

Ces mesures, prises à la hâte, révèlent que la Russie craint et désire empêcher à tout prix le réarmement de l'Allemagne occidentale. Chose paradoxale, l'Ouest se hâte de réarmer la République Fédérale parce qu'il craint la Russie. Y aurait-il un rapport entre cette crainte mutuelle et la prophétie de Jésus-Christ dans l'Evangile de Luc, chapitre 21, versets 25 et 26?

La voix de la France

Depuis quelque temps, la France avait un chat dans la gorge. Ce « chat » s'appelait la Communauté Européenne de Défense et les tergiversations de la France au sujet de ce projet avaient fêlé sa voix dans les affaires internationales. Maintenant que cette équivoque a été dissipée, la voix de la France devient de plus en plus forte et de plus en plus écoutée. Un notable exemple de ce fait fut le discours que prononça M. Mendès-France le mois dernier devant l'Assemblée générale de l'O. N. U. dans lequel il répondit à la proposition russe citée dans l'article précédent. Le président du conseil français déclara, sans ambages: « Je parlerai très franchement de ces propositions. Et ce sera pour dire d'abord qu'elles ne sont ni réalistes ni raisonnables dans leur forme actuelle. Faute d'une préparation — indispensable dans ce genre d'entreprise — on ne leur aperçoit aucune base concrète qui permette de prévoir leur succès. Demander, le 13 novembre, à vingt-cinq pays de se réunir deux semaines plus tard pour discuter un ordre du jour vague, ou plutôt inexistant, je le dis sans hésiter à nos collègues soviétiques, ce n'est pas sérieux. » Affirmant qu'une telle conférence, préparée à la hâte, ne pourrait qu'échouer, M. Mendès-France poursuivit: « Nous aurions éveillé d'immenses espérances dans le cœur des peuples qui aspirent à la paix et à la sécurité et d'un seul coup ces espoirs s'écrouleraient. C'est une voie dans laquelle nous n'avons pas le droit de nous engager. » Le chef du gouvernement français insista sur la nécessité de ratifier les accords de Paris avant de procéder à un dialogue Est-Ouest. Après avoir suggéré que la Russie pourrait prouver sa bonne volonté en acceptant de signer le traité qui rendrait à l'Autriche sa souveraineté, M. Mendès-France proposa qu'une conférence internationale ait lieu au mois de mai 1955. Ce discours eut des retentissements dans le monde entier, d'autant plus qu'aucune autre nation de l'Ouest n'avait encore répondu à la note soviétique. En devançant quelque peu ses collègues américains et britanniques, le président du conseil français montra que la France retrouve sa voix et a l'intention de la faire entendre.

Je ne comprends pas!

Que signifie le « Notre Père » enseigné par Jésus à ses disciples: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »? Aussi étonnant que cela paraisse, des millions de personnes répètent journellement ces paroles sans en comprendre ni leur importance, ni leur véritable signification. Le livre « *Le Royaume s'est approché* » constitue une aide précieuse pour tous ceux qui désirent comprendre cette prière. Vous pouvez vous procurer ce magnifique ouvrage de 380 pages, relié et illustré, contre la minime contribution de 175 fr. français, 25 fr. belges ou 2 fr. suisses. Commandez un exemplaire aujourd'hui même à l'une des adresses ci-dessous.

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)

Index du Volume XXII de « Réveillez-vous! »

8 janvier 1954

La science a semé des germes de malheur 3
L'Assemblée de la société du Monde Nouveau 4
La bigoterie pousse à voler des parents disparus 8
L'électronique diagnostique votre mal 9
Thaïlande* 11
Comment le Christ devait-il revenir?† 12
Les Mayas, — vestige du passé 13
Coup d'œil sur le monde** 15

22 janvier 1954

Les élections italiennes, — souci national 3
Le célèbre Parc Kruger 4
Pour ouvrir les yeux des aveugles 6
L'origine du Mardi gras 8
Problèmes raciaux en Afrique du Sud 9
Suisse* 11
La chronologie biblique permet de situer le retour du Christ† 12
Les redoutables Normands 13

8 février 1954

Un gouvernement mondial à l'horizon 3
Où va la Nigeria? 4
Ils craignent la paix plus que la guerre 5
Les Indiens pittoresques de l'Equateur 7
Ils passent sur du feu! 7
Le merveilleux soleil 8
Comment on combat la lèpre 9
Liban* 11
Confirmation prophétique de la présence du Christ† 12
Grandeur et décadence de l'Empire byzantin 13

22 février 1954

Un prêtre du Québec condamné pour avoir attaqué des Témoins de Jéhovah 3
La vie primitive de Mindanao 4
Les gouvernements mondiaux sont fondés sur le sable 5
La lutte des abeilles 6
Une assemblée qui retient l'attention du monde! 7
L'agriculture à l'américaine 9
Egypte* 11
Le but de la seconde présence du Christ† 12
L'Ethiopie, — la Suisse africaine 13

8 mars 1954

La Cour suprême du Canada garantit la liberté des cultes 3
Le sang, « ce fluide à la fois précieux et dangereux » 7
Jamais l'Oncle Sam n'a connu pareille prospérité 8
L'intéressante histoire des épices 10
Grèce* 11
L'accueil des morts† 12
Le cycle du saumon confond les savants 13

22 mars 1954

Un déluge de papier 3
Eloge d'une assemblée chrétienne 4
Corruption en haut lieu 6
Un minuscule mammifère maussade 8
Naissance d'une nouvelle fédération 9
Bahamas* 11
La résurrection par la métempsycose?† 12
L'île de Chypre a tremblé 13

8 avril 1954

La France élit un nouveau président 3
Menuisiers ailés 6
L'histoire du bain 8
Un tremblement de terre secoue les îles Ioniennes 9
Hawaii* 11
Le vin est-il une réserve d'antibiotiques? 11
L'espérance du monde nouveau† 12
Socrate et Platon — Adversaires de la démocratie 13

22 avril 1954

Votre ambition est-elle vaine ou louable? 3
La globuline gamma contre la poliomyélite 4
Le dieu Mammon, — en quoi consiste-t-il? 5
Comment enlever les taches 7
Le développement et le déclin de la civilisation maya 8
Les yeux qui voient 9
Hong-kong* 11
Pour qui la Bible fut-elle écrite?† 12
Révolution dans le domaine du bain 13

8 mai 1954

Où en est la civilisation? 3
Faut-il espérer la paix mondiale par un retour à la religion? 4
Les banques sont-elles des dépositaires dignes de confiance? 6
La télévision en couleurs 8
Birmanie* 11
La femme et sa condition d'après les Ecritures† 12
En Colombie l'instruction est un article de luxe 13

22 mai 1954

Les évolutionnistes « trompeurs et trompés » 3
Qui est responsable de l'inflation? 5
Les racines de la criminalité mises à nu 8
La barbe et ses vicissitudes 9
Israël* 11
Les croyances païennes de la chrétienté† 12
Les Philippines élisent un président 13

8 juin 1954

Une présidente à l'O. N. U. 3
L'Américain est-il en voie de disparition? 4
Faut-il se confier en Mammon? 5
Faits divers sur la transfusion sanguine 6
La triste situation des indigènes australiens 7
Les hivers s'adoucissent 8
Les animaux « ne ménagent pas la verge » 9
Côte-de-l'Or* 11
La prière du pape pour l'Année Mariale est-elle conforme aux Ecritures?† 12
La conquête des airs 13

22 juin 1954

Le tabac est-il cancérigène? 3
Remise des diplômes à la vingt-deuxième classe de Galaad 4
La génération spontanée de la vie 5
Molécules dextrogyres et lévogyres 7
L'irradiation peut-elle provoquer la génération spontanée? 8
Les vraies richesses, — en quoi consistent-elles? 9
Honduras britannique* 11
Les chrétiens ont-ils le droit de haïr?† 12
Berlin, — ville divisée 13

8 juillet 1954

Où trouver la sagesse? 3
Une fête chez les Ga 4
Les services aériens ouvrent de nouveaux horizons 5
La pêche au saumon 7
La télévision commerciale en Grande-Bretagne 8
Le coucou coureur, — « sprinter » hors ligne 9
Le tabac et le cancer du poumon 11
L'enseignement et l'expérience† 12
Les Borinquens primitifs de Porto-Rico 13

22 juillet 1954

Peut-on admirer une religion opportuniste? .. 3
Pourquoi le soleil brille-t-il? 5
Etendue de la disette dans le monde 7
Les émotions peuvent provoquer la maladie .. 8
Que faut-il critiquer en McCarthy? 9
Les guérisons miraculeuses de la Bible et le traitement psychosomatique† 12
Les oiseaux de l'Australie 13

8 août 1954

La double agression contre la liberté américaine 3
Londres regarde McCarthy... et voit Hitler! 5
Chasses originales 6
Œuvre de libération au Libéria 7
Comment nettoyer ses vêtements 8
Le principe psychosomatique 9
Dieu attend-il le repentir de l'humanité?† 12
Le « Poney Express », — service postal extraordinaire 13

22 août 1954

L'unique moyen de réaliser la paix 3
Le prodige des atomes 4
L'aviation d'ici cinquante ans 5
Encore de la corruption en haut lieu 6
Un animal qui possède un million de bouches 8
Le principe psychosomatique et son exploitation 9
Les bénéfices rendent les miracles suspects 11
Dieu intervient-il pour nous rendre la santé?† 12
Costa Rica* 14

8 septembre 1954

Le monde a besoin d'un prophète 3
Le système nerveux central 4
Le baptême de bombes 5
Le droit d'enseigner la Bible 7
Les Américains s'inquiètent mal à propos 7
Toronto construit un « métro » 8
Dieu a formé la terre « pour qu'elle ne fût pas déserte » 9
Nyassaland* 11
Un monde juste sans les dix commandements† 12
Des cultes païens aux sectes modernes 13

22 septembre 1954

Les Eglises et la moralité politique 3
De l'espoir pour les estropiés 4
L'Organisation des Nations unies 5
Hong-kong en flammes 7
Lieux de villégiature au Canada 8
La psychologie et ses diverses branches 9
Indonésie* 11
Une même espérance pour le juif et le gentil† 12
Le service de pionnier dans l'hinterland australien 13

8 octobre 1954

« Réveillez-vous! » a trente-cinq ans 3
Autre chose que des chiens d'appartement! 4
Les réalisations des Nations unies 5
La psychologie et ses diverses écoles 8
Les bébés nourris au sein sont les mieux nourris 9
Bolivie* 11
Vous portez une marque, — laquelle?† 12
Devrait-on supprimer l'enfer? 13

22 octobre 1954

Préparons-nous dès maintenant à vivre pour toujours 3
L'appui de la religion condamne les Nations unies 5
Les parcs nationaux aux Etats-Unis 8
L'ensemencement selon les phases de la lune 9
Antilles britanniques* 11
Jésus fut-il attaché à un bois ou à une croix?† 12
L'enfantement naturel 13

8 novembre 1954

Les réactions de la Grande-Bretagne devant la bombe à hydrogène 3
Les flammes de l'intolérance attisées 4
Les images ennoblissent-elles l'adoration chrétienne? 5
Le vampire, — ce scélérat! 8
L'unité religieuse au vingtième siècle 9
Belgique* 11
Affermissez votre cœur† 12
L'assassin le plus redoutable 13

22 novembre 1954

Le Conseil œcuménique cherche à établir l'unité religieuse 4
Comment le chrétien envisage-t-il l'unité religieuse? 5
Il faudrait un Plan Marshall pour les Navajos 7
Soyez votre propre bureau météorologique 8
Comment remplir avec joie le rôle de femme 9
Brésil* 11
Le Créateur du bien et du mal† 12
Le Canada, pays d'abondance 13

8 décembre 1954

L'indifférence des parents engendre le vandalisme 3
Croyez-vous au destin? 5
Cherchons le « dessous » des mots 6
L'Equateur libre condamne l'intolérance religieuse 8
Rougir, — une faculté donnée par Dieu 9
Pérou* 11
Comment acquérir la bonne connaissance† 12
Le paradis du caoutchouc au Libéria 13

22 décembre 1954

Bientôt une terre exempte de crime 3
La Noël 5
Comment conduire sans se tuer 8
La ségrégation est en voie de disparaître 9
Paraguay* 11
Etes-vous associé à la vraie Eglise?† 12
La retraite: un bienfait ou un fardeau? 13

---

* Les articles ainsi marqués sont ceux publiés sous le titre général « Les Témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre ».

† Les articles ainsi marqués sont ceux publiés sous le titre général « Ta parole est la vérité ».

** Les commentaires publiés sous le titre « Coup d'œil sur le monde » paraissent à la page 15 dans chaque numéro de ce périodique.